

mél

— d'octobre à décembre 2008

27

écrivains européens

Tour de France

Rencontres organisées par
Culturesfrance et
la Maison des écrivains
et de la littérature
dans le cadre de
la Saison culturelle européenne 2008

avec le soutien des
ministères des Affaires étrangères
et européennes,
de la Culture et de la Communication,
de l'Education nationale,
de la Caisse des Dépôts
et avec la participation
du Centre national du Livre

Entrée libre

Renseignements, programme

au 01 55 74 60 91 ou 01 55 74 01 52

écrivains européens



Sven Paustian-Focus-Cosmos

Allemagne Daniel Kehlmann

Né en 1975 à Munich, Daniel Kehlmann vit entre Vienne (Autriche) et Berlin. Après avoir passé son adolescence à lire Nabokov et Borges, il publie son premier roman à seulement 22 ans. Il bat tous les records de vente avec *Les Arpenteurs du monde* (Actes Sud 2007), traduit dans une quarantaine de pays. Lauréat d'une dizaine de prix littéraires, il a reçu, en 2006, le prestigieux prix Kleist, et en 2007, le prix Welt. En France, *Les Arpenteurs du monde* a été couronné par le Prix des Dirigeants (2007) et acclamé par la presse. Auteur de huit livres, dont le roman *Moi et Kaminski* (Actes Sud 2004), Daniel Kehlmann publiera en 2009 *La Représentation de Bornholm* chez Actes Sud, (traduction de l'allemand par Juliette Aubert) et son dernier roman, intitulé *Gloire*.



Matko Lipus

Autriche Werner Kofler

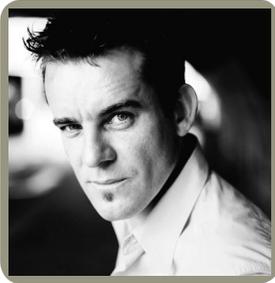
Né en 1947 à Villach, en Carinthie. Werner Kofler a publié à ce jour une quinzaine de récits, de pièces radiophoniques et théâtrales. Il est l'une des voix majeures de la littérature contemporaine de son pays. Dans la lignée de polémistes viennois comme Karl Kraus, c'est tout autant à la critique du langage qu'à celle de la société que se livrent ses oeuvres. Il a obtenu nombre de distinctions littéraires. *Automne, liberté*, son premier roman traduit en français par Bernard Banoun, se singularise par son extraordinaire travail sur la langue. Kofler avait auparavant fait paraître les *Conjectures sur la Reine de la Nuit*, dans la *Nouvelle Revue française* (n° 539, 1997), et *Caf'conc' Treblinka*, dans *Austriaca* (n° 53, 2001).



Estelle Michiels

Belgique Caroline Lamarche

Née en 1955 à Liège. Ses ancêtres sont fabricants de fer et de tabac. Après des études de Philologie romane, elle enseigne à Liège et en Afrique. Pourtant le désir d'écrire est toujours là. plus Insomnies redoutables. Après des années passées à voyager, elle rentre en Belgique et travaille comme secrétaire bilingue (anglais, espagnol). Elle se met alors à écrire au début des années 90. Fin des insomnies. À partir de 1995, créations diverses: romans, nouvelles, poèmes, fictions radiophoniques. Elle a notamment publié: *Jour du chien*, (Minuit, 1996), *Lettres du pays froid* (Gallimard, 2003), *Carnets d'une soumise de province* (Gallimard, 2004) et *Le Phoque*, avec des images de Goele Dewanckel (éditions du Rouergue, 2008, Impressions nouvelles, 2007)



Diego Franssens

Belgique Bart Moeyaert

Bart Moeyaert est né en 1964 à Bruges, de nationalité belge, originaire de Flandres il écrit en néerlandais. Il a publié son premier roman *Duo pour fausses notes* en 1983 à l'âge de dix-neuf ans. Aujourd'hui son œuvre se compose de très nombreux ouvrages pour enfants comme pour adultes, de scripts pour la télévision ainsi que de pièces de théâtre.

Certaines de ses œuvres, telles que *Nid de guêpes*, sondent les fondements de l'identité et de l'équilibre précaire de la communauté. Deux prix littéraires lui ont été attribués : l'Overseetterpremier norvégien et le Jugenliteraturpreis allemand. Dernière publication : *Le Maître de tout* (Rouergue, 2008), traduit du néerlandais par Daniel Cunin.



Velin Petkov

Bulgarie Kiril Kadiiski

Né en 1947 à Kustendil (Bulgarie). Il a débuté une carrière de journaliste et a longtemps travaillé aux éditions Narodna Kultura où il était chargé des traductions de la poésie française. Au cours des années 70, Kadiiski est en conflit avec l'Union des écrivains bulgares, ce qui lui vaut d'être exclu du Komsomol pour soutien aux « idée occidentale ». Par la suite, il fera paraître une douzaine de livres en samizdat entre 1979 et 1989, avant de créer une revue d'art et de littérature puis une maison d'édition. Récompensé par de nombreux prix nationaux et internationaux, il est aussi le traducteur en bulgare de Villon, Molière, Baudelaire, Verlaine, Mallarmé, Rimbaud, Apollinaire, Cendrars... Depuis 2003, Kiril Kadiiski dirige à Paris le Centre culturel bulgare.



Aysem Ergin

Chypre Mehmet Yashin

Né en 1958 dans l'île de Chypre. Considéré comme l'un des poètes majeurs de langue turque de sa génération, Mehmet Yashin est issu d'une famille chypriote marquée par les échanges et meurtrie par les conflits de l'histoire de l'île. Lors des événements de Noël 1963, de nombreux membres de sa famille sont tués, déportés ou portés disparus. Il dédie son premier recueil *Soldat mort mon amour*, «à toutes les victimes des guerres de Chypre». Paru en 1984, primé (Prix de poésie de l'Académie turque, Prix de poésie A.Kadir), cet ouvrage a été interdit en 1986 par le régime militaire. Expulsé de son pays, il n'a pu y retourner qu'en 1993. L'anthologie *Constantinople n'attend plus personne*, traduite par Alain Mascarou chez Bleu Autour, réunit une sélection de ses poèmes et essais les plus singuliers.



ID

Danemark Merete Pryds Helle

Merete Pryds Helle est née en 1965 au Danemark. Elle publie un premier recueil de nouvelles en 1990 et fait partie d'une talentueuse génération d'écrivains située à la marge des modèles classiques de narration. S'essayant tour à tour au roman historique et à la réécriture des mythes littéraires fondateurs, Merete Pryds Helle adopte un univers empreint de réalisme social dans un style fragmentaire.

Dans *Oh, Roméo*, roman paru aux éditions Gaïa en 2008 (traduction Catherine Lise Dubost), elle détourne l'oeuvre de Shakespeare en ancrant le héros éponyme dans un milieu d'immigrés iraniens dont le sort semble définitivement scellé. Un texte en prise avec l'actualité, à l'heure de l'ouverture des frontières.



DR

Espagne Felipe Hernandez

Felipe Hernández est né à Barcelone en 1960. À vingt ans, il abandonne des études de linguistique et devient instituteur. Durant cette période, il achève la rédaction de plusieurs romans parmi lesquels *La Dette* et *La Partition*, paru en 2008 aux éditions Verdier (traduction Dominique Blanc). Il est ici question d'une étrange commande, d'un jeune compositeur amené malgré lui à conclure une alliance contre nature, un pacte diabolique inhérent à l'acte-même de création. De nombreux prix littéraires lui ont été attribués pour son oeuvre parmi lesquels le Prix Herralde en 1989, le Prix Emilio Hurtado en 1994 et plus récemment le Prix Juan March Cencillo, reçu en 2003. Il séjourne aujourd'hui à Majorque où il partage sa vie entre musique et écriture.



Maïfelle Pteroudis

Grèce Vassilis Alexakis

Né à Athènes en 1943. Installé à Paris en 1968, il ne cesse depuis de partager sa vie entre la Grèce et la France. D'une langue à l'autre, il évoque dans ses textes l'histoire universelle, les mythes archaïques et les fictions de l'intime dans un style sans cesse renouvelé. Vassilis Alexakis est l'auteur d'une quinzaine de romans et récits. À titre de journaliste et de chroniqueur, il a collaboré à plusieurs journaux et radios, dont *Le Monde*, *La Quinzaine Littéraire* et France Culture. Il a notamment obtenu le Prix Médicis en 1995 pour *La Langue maternelle*, le Prix de la Nouvelle de l'Académie française en 1997 pour *Papa et autres nouvelles*, le Grand Prix du Roman 2007 de l'Académie Française pour *Ap. J.-C.* et le Grand Prix de l'Académie française en 2008. Son oeuvre a été publiée chez Fayard et Stock, avant d'être aujourd'hui reprise en Folio.



DR

Hongrie Imre Kertész

Né en 1929 à Budapest. Imre Kertész a été déporté en 1944 à Auschwitz-Birkenau. En 1945, il est libéré du camp de Buchenwald, avant de travailler pour le quotidien *Vilagossag*. Victime du stalinisme, il perdra son emploi de journaliste.

En 1961, il entreprend la rédaction d'*Etre sans destin*. L'écriture de ce texte prendra dix ans. En 1988, paraît *Le Refus*, et en 1990 *Kaddish pour l'enfant qui ne nâtra pas*. Dans les années quatre-vingt-dix, il acquiert une grande renommée, d'abord en Allemagne, puis dans le monde entier. En 2002, lui est attribué le Prix Nobel de la Littérature.

Tous les livres d'Imre Kertész sont parus en France chez Actes Sud, en 2008 *Le dossier K* (essai) et *Un autre: chronique d'une métamorphose*, traduits par Natalia Zaremba-Huzsvai et Charles Zaremba.



C.Hélie / Gallimard

Irlande Dermot Bolger

Né en 1959, Dermot Bolger est issu de la classe ouvrière du faubourg dublinois de Flinglas. Il se consacre à l'écriture depuis 1984. Il est considéré comme l'un des fer de lance du renouveau poétique de la littérature irlandaise contemporaine. La réception de son oeuvre s'est d'abord effectuée par le biais de sa poésie. Bolger aborde dans ses textes la question de l'héritage, entre tradition et modernité et à contrario d'un engagement nationaliste sur lequel il reviendra plus tard.

Dans *Toute la famille sur la jetée du paradis*, paru aux éditions Joëlle Losfeld en 2008 (traduction Bernard Hoepffner, avec la collaboration de Catherine Goffaux), il évoque les combats pour l'Indépendance dans une Europe à feu et à sang, à travers une fresque familiale aux allures de roman historique.

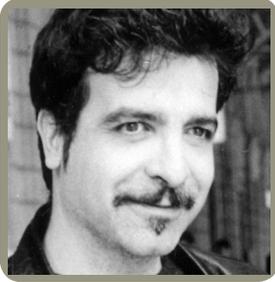


Ulf Andersen

Irlande Colum McCann

Né dans la banlieue de Dublin en 1965, Colum McCann vit aujourd'hui à New York. À dix-neuf ans, il s'embarque pour les États-Unis. Cette expérience, il la raconte dans *Sisters*, son premier récit, (prix de littérature irlandaise Hennessy et le New Writer of the Year en 1992). Bien qu'il ait lu Beckett, Joyce et Yeats, ses véritables influences littéraires sont américaines. Il est notamment l'auteur de romans tels que *Le Chant du coyote*, *Les Saisons de la nuit*, *Danseur* (sur les pas de Nouréïev), *Zoli*, et de deux recueils de nouvelles, *La Rivière de l'exil* – prix Rooney littérature irlandaise en 1994 – et *Ailleurs, en ce pays*, recueil de trois histoires ancrées dans les eaux troubles de la résistance, entre Galway et Derry.

L'ensemble de son oeuvre est publié chez Belfond et aux éditions 10/18.



J. Bauer

Italie Marcello Fois

Marcello Fois est né à Nuoro (Sardaigne) en 1960. Résidant à Bologne, considéré comme l'un des chefs de file du roman « noir » italien, ses livres sont traduits dans le monde entier. Parmi les œuvres phares de l'écrivain, on rappellera *La Sang du ciel* et *L'Autre Monde*, – vaste fresque bâtie sur l'histoire sarde du début du siècle. Dans *Mémoire du vide*, publié au Seuil en 2008 (traduction Jean-Paul Manganaro), Fois renoue avec l'histoire du grand banditisme à travers le destin de Samuele Stocchino, à mi-chemin entre l'histoire et la légende, en des lieux qui font le terreau du mythe. Voici un nouvel opus situé entre ombre et lumière, tout à la fois épique et populaire. Chroniqueur des temps passés, Fois est passé maître dans l'art du clair-obscur, à l'image de ses personnages pris entre inertie et changement.



Jacques Sassièr / Gallimard

Italie Claudio Magris

Né à Trieste en 1939. Après des études de littérature germanique, il se fait connaître du public français grâce à un brillant essai sur la modernité viennoise intitulé *Le Mythe et l'empire* (Fayard). Mais la consécration viendra au gré des balades littéraires de *Danube*, dans lesquelles Magris mobilise le paysage pour évoquer tout à tour les grandes figures poétiques peuplant son panthéon personnel. Professeur, conférencier, traducteur de Kleist, Ibsen, Schnitzler et Büchner, Claudio Magris n'aura de cesse d'explorer les zones où cultures et identités se touchent, communiquent et s'affirment dans leurs particularités. Preuve en est faite avec *Trieste, une identité de frontière*, publié cette année au Seuil, (traduction Jean et Marie-Noëlle Pastureau).



D. Ballücki

Italie Alberto Ongaro

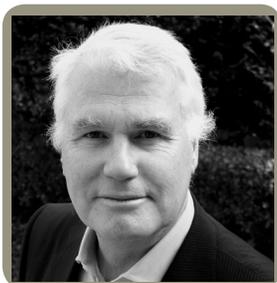
Né à Venise en 1925, Ongaro est très tôt emporté par un désir de création et un goût prononcé pour l'aventure. Après-guerre, il se rend à Buenos Aires avec Hugo Pratt et Mario Faustini, où ils fondent le prestigieux « Groupe de Venise ». En 1962, il retourne en Europe pour embrasser une carrière de critique littéraire. C'est en 1979 qu'il rallie définitivement la Cité des Doges, date à laquelle il se lance dans une œuvre romanesque singulière, hantée par les figures des grands récits d'aventure et par les ombres tutélaires de Borgès ou Nabokov. Depuis 2007, les éditions Anacharsis publient en France ses romans picaresques et philosophiques. Ont paru : *La Taverne du Doge Loredan* (2007) et *Le Secret de Caspar Jacobi* (2008). Traductions : J.-L. Nardone et J. Malherbe-Galy.



Laurence Barataud

Luxembourg Jean Portante

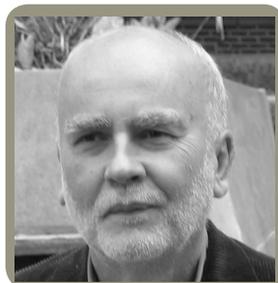
Né au Luxembourg en 1950, il vit à Paris, où il poursuit une carrière polymorphe, partagée entre écriture, traduction et journalisme. S'il est un poète admis par ses pairs, Portante est également à l'origine de nombreux récits et autres pièces de théâtre. Il a obtenu le Prix Mallarmé en 2003 pour *L'étrange langue*, ainsi que le Grand Prix d'automne de la SGDL en 2003 pour « l'ensemble de son œuvre poétique ». On rappellera, parmi ses textes les plus remarqués, le succès connu pour *La Mémoire de la baleine* (Castor Astral), qui est actuellement traduit dans plusieurs pays. Poursuivant inlassablement son travail sur langue, Jean Portante cissele l'attente à même le Verbe, comme en témoignent ses deux dernières œuvres : *Le Travail du poumon* (Castor Astral, 2007) et *En réalité* (Phi, 2008).



Jacques Sassié / Gallimard

Pays-Bas Adriaan Van Dis

Adriaan Van Dis est né en 1946. Après une carrière de journaliste, il connaît le succès avec une émission littéraire qui restera à l'antenne durant presque dix ans – résonnant ainsi dans le cœur du public comme l'équivalent d'*Apostrophe* à l'intérieur de l'hexagone. Durant la même période, l'écrivain aiguisé son style et publie pas moins d'une trentaine de romans et nouvelles, marquées par ses voyages en Afrique et son goût pour les sagas. D'une œuvre à l'autre s'affirment des thèmes récurrents, dont la question coloniale qui s'inscrit comme toile de fond de la plupart de ses textes. Van Dis revient cette année en librairie avec *Le Promeneur* (trad. Daniel Cunin), un roman qui s'interroge sur des thèmes aussi forts que la force de l'habitude, la peur de l'étranger et la relativité de la norme.



C.-J. Folley / Opale

Pologne Adam Zagajewski

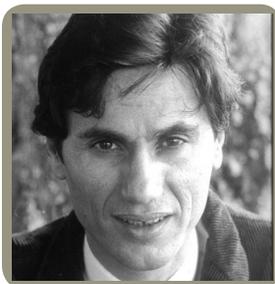
Adam Zagajewski est né en 1945 à Lwów. Après des études de philosophie et de psychologie, il publie un premier recueil de poèmes en 1972. Vient ensuite un essai écrit avec Julian Kornhauser : un manifeste de la jeune génération pour réclamer une littérature plus sobre, plus réaliste, plus lucide. Dès 1976, son nom figure sur la « liste noire » des écrivains pour activités subversives. Il est alors confronté à la censure et ancre son écriture dans l'acte-même de résistance. Il partage aujourd'hui sa vie entre Cracovie et les États-Unis. Est paru au printemps, chez Fayard, son éditeur, un recueil d'essais littéraires (*Eloge de la ferveur*, trad. Laurence Dyèvre) dans lequel Zagajewski évoque tour à tour Nietzsche ou Milosz tout en esquissant les contours d'une poétique du paysage située aux confins de la mémoire.



Petro Sottomajor

Portugal Gonçalo Tavarès

Né en 1970 au Portugal, Tavarès est universitaire. Il enseigne l'épistémologie à Lisbonne, où il poursuit ses recherches sur « la théorie du savoir ». Pour lui, la poésie n'est pas abordable selon une hiérarchie sémantique ou esthétique de mots employés : la pointe et l'éclat sont à trouver au creux de la langue, qu'elle tende vers le sublime ou qu'elle soit populaire et ancrée dans l'oralité. Son œuvre se fonde ainsi logiquement sur la polysémie et la surabondance des sens possibles, ce qui se traduit dans le texte par un usage répandu de l'ironie. En France, on découvre actuellement son grâce aux éditions Viviane Hamy qui publie cette année *Jérusalem* (Prix Saramago, trad. Marie-Hélène Piwnick) et *Monsieur Valéry* (trad. Dominique Nedelec) – texte aux allures de conte philosophique sur les petits tracas du quotidien.



Marcel Imsand

Roumanie Marius Daniel Popescu

Marius Daniel Popescu est né en 1963, en Roumanie. Il est établi à Lausanne depuis 1990, où il gagne sa vie en qualité de chauffeur de bus. S'il est avant tout connu pour son œuvre poétique, Popescu s'est affirmé au cours des dernières années comme un redoutable prosateur. Proche du quotidien par sa poésie, dans une veine rappelant parfois le lyrisme urbain d'un Raymond Carver ou d'un Charles Bukowski, Marius Daniel Popescu a lancé dès 2004 un journal littéraire : *Le Persil*. Il écrit aujourd'hui directement en français. Dans *La Symphonie du loup* (José Corti, 2007), il exhume ses souvenirs d'enfance à une époque où la Roumanie était encore en proie à la dictature et aux brûlures de l'Histoire.



DR

Royaume-Uni Alasdair Gray

Né en 1934 près de Glasgow, il a d'abord suivi une formation de peintre. D'abord professeur d'art plastique, il se consacre par la suite entièrement à la peinture et à l'écriture théâtrale. Ce n'est que plus tard qu'il aborde la fiction. Son premier roman *Lanark* (Métailié, 2000) est paru en 1981, remportant de nombreuses récompenses. Parmi ses autres titres notons *Pauvres créatures* (Métailié, 2004). Son œuvre comprend aussi des nouvelles, regroupées aux éditions Passage du Nord-Ouest dans les *Histoires maigres* (2007, trad. Catherine Richard), coécrit par Agnes Owens et James Kelman, ses partenaires de l'école de Glasgow. S'il ne renie pas une inclinaison pour le réalisme social, Gray s'ouvre également à l'intrusion maîtrisée du fantastique et n'hésite pas à jouer avec les genres.



DR / Gallimard

Royaume-Uni Toby Litt

Chef de file de la nouvelle génération d'écrivains britanniques, Toby Litt est né en 1968. Après avoir officié un temps comme lecteur au Worcester College, il suit des cours d'écriture créative avant de se consacrer entièrement à son œuvre. Il a été élu par le magazine *Granta* comme l'un des vingt jeunes romanciers les plus prometteurs du Royaume Uni en 2003. Variés, ses textes logrent du côté du thriller psychologique (*Doux carnage*, Seuil, 2001 ; *Gang*, Seuil, 2002) et du fantastique, comme dans *Un hôpital d'enfer* (Phébus, trad. Alain Defossé, 2008). Litt y détourne les codes de la série télé pour les confronter à l'intrusion du surnaturel, à mi-chemin entre *Urgences* et Cronenberg. Entre messes noires, prophéties diaboliques et morts ressuscités, l'écrivain débride plus que jamais le roman contemporain. Pour le plaisir des avant-gardes.



DR

Slovénie Drago Jancar

Né en 1948, président du PEN club slovène de 1987 à 1991, Jancar s'est résolument engagé dans la lutte pour le réveil démocratique en Slovénie et en Yougoslavie. L'œuvre de Jancar cristallise l'errance de personnages en perte, en proie aux maux de l'Histoire et dont l'identité reste à reconstruire. L'écrivain reçoit en 1993 le prix Preseren, le plus prestigieux des prix littéraires slovènes, pour l'ensemble de son œuvre, puis en 1994 le Prix européen de la nouvelle en Allemagne, ainsi qu'en 2003 le Prix Herder pour la littérature. Dernières publications : *L'élève de Joyce* (réédition, LGF, 2007 - Nouvelles), *Aurore Boréale* (Esprit des Péninsules, 2005), traduit par Andrée Lück Gaye, *La grande valse brillante* (L'espace d'un instant, 2007 - Théâtre



DR

Slovénie Boris Pahor

Né à Trieste en 1913. Longtemps annoncé comme prétendant au Prix Nobel de littérature, il poursuit une œuvre marquée par son engagement contre le fascisme et les régimes totalitaires. Réchappé des camps de la mort, Pahor se considère comme un miraculé. Il évoque ce drame dans *Pèlerin parmi les ombres*, paru aux éditions de La Table ronde (1996, trad. Andrée Lück-Gaye). Attaché à sa ville natale, il écrira par la suite une trilogie triestine – fresque hallucinée retraçant l'histoire du XX^{ème} siècle à travers *Printemps difficile*, *Jours obscurs* et *Dans le labyrinthe* (Phébus, 1995, 2001 et 2003 ; trad. A. Lück-Gaye et A. Bernard). Cette année est paru *L'appel du navire*, roman à la croisée des genres sur la difficile intégration des immigrés slovènes dans l'Italie mussolinienne.



DR

Suède Torgny Lindgren

Si tout semblait le destiner à devenir enseignant, Torgny Lindgren décide de consacrer sa vie à la littérature. Connue pour son militantisme, l'homme est avant tout un romancier respecté, dont l'œuvre se caractérise par l'omniprésence des préoccupations naturelles et religieuses. Ses romans sont parfois marqués par l'analyse des injustices sociales, comme dans *Le Chemin du Serpent* (Actes sud, 1982). Dans *La Bible de Gustave Doré* (Actes sud, 2008, trad. Lena Grumbach et Catherine Marcus), Lindgren esquisse le destin hors norme d'un personnage analphabète dont la vie se calque sur les images de la bible du célèbre illustrateur. Explorant aux confins de la fiction les formes du sacré, l'écrivain y ressuscite les mythes archaïques pour créer des récits à hauteur d'hommes, c'est-à-dire avant tout universels.



Conception et réalisation de ces rencontres

Sylvie Gouttebaron, Directrice
avec Aurélie Chêne,
Benoît Legemble et
Michel-Louis Richard

Relations presse

Lisette Bouvier

Mise en page

Catherine Riza

Maison des écrivains et de la littérature

67 bd. de Montmorency
75016 Paris
t. 01 55 74 60 90
www.m-e-l.fr